

LA VIE SYNDICALE

*Mgr A. Deschamps,
Archevêché, Montréal.*

ORGANE DES SYNDICATS CATHOLIQUES
NATIONAUX

SOMMAIRE

L'Union des Propriétaires de Taxis ..	1
Saint-Jean-Baptiste, notre patron et notre modèle	5
En encourageant l'annonceur vous tra- vaillez dans vos intérêts	7
Salaire minimum légal pour hommes	9
Le travail diminue dans la construc- tion	11
Les ouvriers de tous les pays veulent les assurances sociales	12
Les demandes du Syndicat du Chan- tier Municipal aux autorités de notre ville	15
Retour à la terre et décentralisation ..	17



Plus vous êtes difficile à convaincre,
plus vous êtes assuré d'être satisfait
en fumant ces cigarettes **FRAICHES**

Cigarettes
British Consols

20 POUR 25¢

Après avoir fumé une fois ces cigarettes de Virginie de qualité supérieure, vous réaliserez immédiatement que le tabac frais y apporte une différence... que l'âpreté et l'irritation que cause un tabac sec sont complètement disparues... et que vous êtes toujours satisfait en fumant ces cigarettes.

C'est la raison pour laquelle les fumeurs manifestent de plus en plus leur préférence pour une cigarette **FRAÎCHE !**

A quand votre tour ?

★
*Positivement
Protégées*

**CACHETÉES AU
CELLOPHANE
ISOLATEUR**

BUREAU DES PRIMES : Le bureau des primes pour l'échange des CARTES ILLUSTRÉES BRITISH CONSOLS est maintenant situé dans « l'arcade » de l'édifice « Dominion Square », coin des rues Peel et Ste-Catherine. Pour obtenir des listes de primes, veuillez adresser comme suit : Boîte postale 306, Montréal.

LA VIE SYNDICALE

Organe des Syndicats Catholiques Nationaux

Rédaction et administration : 1231, rue DeMontigny Est, Montréal. — Téléphone : FRontenac 2165-6

Vol. 11

Montréal, Juin 1932

No 5

L'UNION DES PROPRIÉTAIRES DE TAXIS

VERS L'AUTONOMIE

A sa dernière^e assemblée, l'*Union des Propriétaires de Taxis de Montréal* comptait comme effectif la quasi-totalité des propriétaires de Taxis « Diamond » : 470 voitures sur 522.

C'est donc un succès dont se réjouit, à bon droit, le Secrétariat des Syndicats Catholiques. Nous devons féliciter le comité exécutif de cette union de son bon travail. Les chefs du mouvement syndical catholique, particulièrement notre aumônier-général, M. Ouellet, agent d'affaires, M. O. Filion, président du Secrétariat, M. Alfred Charpentier, président du Conseil Central et vice-président du Secrétariat, M. Clovis Bernier, ex-président du Conseil Central, M. Durand, agent d'affaires des cordonniers, M. J. B. Delisle, agent d'affaires, n'ont pas ménagé leur appui à cette nouvelle organisation. C'est de la solidarité bien comprise.

L'Union des Propriétaires de Taxis a des problèmes très complexes à résoudre. Pour le grand public le *Diamond Taxicab Association Limited* est une

coopérative de propriétaires de taxis. Il n'en est rien en réalité. Le « Diamond » est bel et bien une compagnie à capital social dont les directeurs détiennent la majorité des parts. Cette compagnie est tout à fait distincte des propriétaires de taxis. Elle ne fait pas de transport par elle-même, ne possédant aucun taxi; ses activités consistent à organiser les stations de taxis, à prendre des droits exclusifs de stationnement à certains endroits, à relier ces stations par lignes téléphoniques, à faire de la publicité, en un mot, dans le langage même des directeurs, à acheter de l'ouvrage et à le vendre aux propriétaires de taxis moyennant une taxe d'entrée, appelée contrat de membre, et une contribution mensuelle.

Les propriétaires, appelés membres, n'ont rien à voir dans les règlements que la Compagnie impose, dans les dépenses qu'elle fait, dans l'achat des permis de stationnement qu'elle juge opportun d'accaparer. La Compagnie peut à son gré, sans consulter les membres, hausser ou abaisser le tarif de transport,



De gauche à droite: première rangée: MM. Auguste Hébert, secrétaire-financier et trésorier; J. L. Beauchemin, président; l'abbé Jean Bertrand, aumônier-général des syndicats; Raymond Gatien, vice-président; Louis Bénard, secrétaire-archiviste et correspondant. Seconde rangée: MM. E. Ouellette, agent d'affaires; J. B. Malo, J. P. Girard, Andrew S. Maw, W. Numainville et Gilbert Gauthier, représentants des diverses divisions. — (Photo *La Patrie*).

Hon. Es. L. Patenaude Gustave Monette Ephrem Monette
Alphonse L. Patenaude Adolphe Routhier

Patenaude, Monette, Filion et Patenaude
AVOCATS

425 AVE VIGER Tél. HARbour 3154-55 MONTRÉAL

Tél. CHerrier 6488

Résidence: 1615 St-André
FRontenac 5662

J.-EDOUARD JEANNOTTE
NOTAIRE

1306, RUE STE-CATHERINE EST, MONTRÉAL

Tél. AMherst 2183-2184

EMERY COLLETTE
BOUCHER - ÉPICIER

1563, RUE ONTARIO EST, MONTRÉAL

FRontenac 2314

1001 Demontigny

JOSEPH BRAZEAU

MARCHAND DE BOIS ET CHARBON

Qualité - - Service - - Quantité

Damien Boileau, Prés. et Gérant, Rés.: 243, McDougall, Outremont.
Aimé Boileau, Vice-Prés. ATLantic 4279. J.-E. Remillard, Sec.-Trés.

DAMIEN BOILEAU, LTÉE

Entrepreneurs généraux

Spécialité: Edifices religieux.

Edifice "Trust & Loan", 30, rue St-Jacques, Montréal
Téléphone: MARquette 7806

Pour Service prompt et recommandable, appelez

LUSSIER TAXI

Packard-et Pierce-Arrow dernier modèle - Pierce-Arrow Touring

Service de Taxi des Syndicats Catholiques

RÉS. AMHERST 1245

4084 RUE DES ÉRABLES, MONTRÉAL

FRontenac 4333

Rés. BELair 4106

J. B. LEMAY

GARAGE

Carrosserie, Débossage, Soudure à l'oxygène.
Peinture et Laquer.

Garage des Syndicats Catholiques.

1301 RUE DEMONTIGNY EST, MONTRÉAL

Tél. AMherst 7080

EUGÈNE HARDY
ENCADREUR

Spécialiste: Vente de motifs tissés soie.

4371 AVENUE PAPINEAU, MONTRÉAL

EUGÈNE HARDY
SERRURIER

Fabricant de Clef Maitresse pour maison appartement. — Clef et serrure d'auto de toute marque.

4371 AVENUE PAPINEAU, MONTRÉAL

Tél. CALumet 5504

BERTRAND AUTO PARTS

Assortiment complet de Pièces neuves ou usagées pour toute automobile. Pneus, Batteries, etc. Agent pour Perfect Circle Rings. Appelez et nous livrons.

5928, AVENUE PAPINEAU, MONTRÉAL

Tél. FRontenac 8528

J. A. E. GRAVEL, C.R.

AVOCAT

1333 EST, BLVD ST-JOSEPH, MONTRÉAL

ENCOURAGEZ

NOS ANNONCEURS

Avez-vous essayé le

TONIQUE PULMO

pour les personnes pâles et faibles.

Un mois de traitement. \$1.50 la bouteille.

À TOUS LES MEMBRES

Avant de placer ou de renouveler vos prêts hypothécaires ou assurances de toutes sortes,

voyez

GEO. BOUCHARD Jr.

Agent Financier

Expert en Prêts hypothécaires et Assurances Générales.

500 PLACE D'ARMES.

Tél. HA. 3831-9161

émettre de nouveaux contrats de membres, augmenter en tout temps la contribution mensuelle des membres.

Il va sans dire que dans une pareille association, le propriétaire de taxi dépend entièrement de la bonne volonté des directeurs de la Compagnie, ceux-ci ayant droit, pour une raison quelconque dont ils sont seuls juges, d'augmenter les contributions mensuelles et d'accepter de nouveaux membres qui deviennent les concurrents des anciens.

Une chose est certaine, c'est qu'actuellement, les propriétaires de taxis « Diamond » ne peuvent plus vivre. Le taxi ne rapporte, en moyenne, que \$47.00 par semaine. Les contributions mensuelles sont de \$50.00, (ceci comprend \$30.00 pour l'administration, et \$20.00 pour assurance-dommages à autrui). Cette contribution représente déjà 25% des recettes brutes. Il faut ajouter le salaire des chauffeurs — le taxi fait du service 24 heures par jour, — les frais de gazoline, d'huile, d'entretien, l'usure et la dépréciation de la voiture, permis de la ville, etc., etc. Dans de telles conditions ces pauvres propriétaires qui ont versé \$300.00, \$500.00 ou \$800.00 pour leur contrat de membre, se voient de jour en jour acculés à la banqueroute. Seuls pourront résister ceux qui jouissent d'une certaine fortune.

La compagnie espère que la banqueroute des uns, en éclaircissant les rangs de ses membres, rendra possible la survivance des autres. C'est la seule solution pratique qu'elle proposait, l'autre jour, à une délégation des membres de l'Union qui demandait une diminution de la contribution mensuelle. Le lendemain, croyant se raviser, elle augmentait le tarif de départ des taxis. Cette mesure, dont les effets sont bien aléatoires, est loin de solutionner la crise actuelle du taxi à Montréal.

Les propriétaires de taxis « Diamond » veulent vivre, ils veulent vivre tous. Ils viennent de se former en union afin d'étudier ensemble le problème du taxi à Montréal, et d'appliquer les remèdes appropriés à la situation présente.

Dans cette tâche difficile, ils ont besoin de la collaboration de toutes les bonnes volontés. Espérons que les autorités municipales leur accorderont autant, au moins, qu'aux compagnies de transport, l'attention et la protection qu'ils sont en droit d'attendre.

L'union n'entre pas en guerre contre les compagnies, mais elle veut tout simplement organiser le taxi de manière que chacun de ses membres puisse gagner honorablement sa vie et donner au public un service de tout premier ordre.

Au nom de tous les syndicats nationaux catholiques, la VIE SYNDICALE souhaite à la nouvelle union persévérance et plein succès.

HISTORIQUE DE LA COMPAGNIE "DIAMOND"

En 1922 la compagnie se forma avec quinze chars. Le montant du contrat était de \$10.00 et la contri-

bution mensuelle de \$10.00. La compagnie par conséquent avait pour revenu \$150.00 par mois. Tous les directeurs travaillaient sur leurs voitures et les membres faisaient des affaires appréciables.

Six mois plus tard, avec l'augmentation du chiffre d'affaires on porta le taux du contrat à \$30.00, mais la contribution resta à \$10.00. La compagnie se composait à ce moment de 50 taxis et les revenus mensuels s'élevaient par conséquent à \$500.00.

Le prix du contrat fut fixé à \$100.00 et les contributions à \$15.00 par mois dès 1924. A cette époque le nombre de chars s'élevait à 75 et les revenus mensuels de la compagnie à \$1,125.00.

En 1925 le prix du contrat fut fixé à \$200.00 et les contributions à \$20.00 par mois. 150 chars avaient alors des permis et rapportaient à la compagnie un revenu de \$3,000.00 par mois.

La contribution pour les assurances fut établie en 1926, à \$10.00. Il y avait cette année 250 chars payant \$20.00 par mois. Le revenu des contributions s'élevait donc à \$5,000 par mois sans compter les \$2,500.00 d'assurance formant un total de \$7,500.00 par mois.

En 1927 le contrat fut fixé à \$500.00, les contributions à \$25.00 et le taux de l'assurance resta le même. 300 chars faisaient partie de la compagnie. Les bénéfiques de la compagnie furent donc de \$7,500 par mois et si l'on compte l'assurance, de \$10,500.00.

En 1928 le nombre de taxis s'élevait à 400. Le taux de l'assurance fut fixé à \$15.00 par mois et le contrat à \$800.00. Le revenu de la compagnie fut donc de \$10,000.00 pour les contributions et de \$6,000.00 pour l'assurance, à savoir \$16,000.00 par mois.

En 1929 la contribution monta à \$30.00 par mois et l'assurance à \$20.00. La compagnie comptait 500 taxis. Son revenu de chaque mois fut donc de \$15,000 et si l'on ajoute l'assurance \$10,000.00, on arrive à un revenu fabuleux de \$25,000.00 par mois, \$300,000. par an.

Par conséquent dans moins de 10 années les revenus de la compagnie ont passé de \$150.00 par mois à \$25,000.00 par mois sans compter les bénéfices réalisés par les contrats.

Année	Nombre de taxis	Taux des assurances par mois	Taux des contributions par mois	Taux du contrat	Total des recettes par mois sans compter les revenus des contrats
1922	15		\$10.00	\$ 10.00	\$ 150.00
Six mois plus tard	50		\$10.00	\$ 30.00	\$ 500.00
1924	75		\$15.00	\$100.00	\$ 1,125.00
1925	150		\$20.00	\$200.00	\$ 3,000.00
1926	250	\$10.00	\$20.00	\$200.00	\$ 7,500.00
1927	300	\$10.00	\$25.00	\$500.00	\$10,500.00
1928	400	\$15.00	\$25.00	\$800.00	\$16,000.00
1929	500	\$20.00	\$30.00	\$800.00	\$25,000.00



A l'occasion de notre fête nationale — la Saint-Jean-Baptiste — nous présentons nos meilleurs vœux à nos compatriotes. Puisse cette belle fête être le point de départ d'une ère nouvelle de prospérité et de coopération.

THÉRIEN FRÈRES LIMITÉE

IMPRIMEURS - THERMOGRAPHES - ÉDITEURS - RELIEURS

HArbour 5288*

334, RUE NOTRE-DAME EST, MONTRÉAL

Pour appointment ou information :
Tél.: HArbour 9480

Escompte de 10% à tout membre apportant
cette annonce.



J.-A. CHEVRIER, Ph. O.O.D.

Optométriste Opticien

pour les Syndicats catholiques et nationaux.

26 ans d'expérience.

Amenez-nous vos enfants; s'il leur faut une lunette, ce sera à un prix spécial, défiant toute compétition.

Une visite est sollicitée à notre salon d'examen et surtout à notre atelier de fabrication de tous les verres quelqu'en soit la force.

1069, rue ST-DENIS, - MONTRÉAL

Entre Dorchester et Lagachetière

Succursale : 5103 ST-LAURENT, - coin Laurier

Rés.: Tél. CLairval 6138
8730, RUE NOTRE-DAME EST.

Bureau: HA. 4272

GEORGES ROBERT, C.R.

Avocat et Procureur

Conseiller du Barreau de Montréal.

Attention spéciale aux Syndiqués.

152, RUE NOTRE-DAME EST, MONTRÉAL

Edifice "La Sauvegarde" - Suite 51-52

Bertrand, Guerin, Goudrault & Garneau

Avocats et Procureurs



276 OUEST, RUE ST-JACQUES MONTRÉAL

ERNEST BERTRAND, C.R.,
Substitut Senior du Procureur Général.

C.-E. GUERIN, C.R., M. GOUDRAULT, C.R.,
ANTONIO GARNEAU, H. N. GARCEAU,
MARCEL PIGEON

Tél.: CRescent 9119

Heure de Bureau:
9 A. M. à 9 P. M.

*Dentiste des Syndicats Catholiques et Nationaux
pour le Nord de la ville.*

Dr J. A. A. CHEVRIER

CHIRURGIEN-DENTISTE

Spécialité : Anesthésie au gaz - Rayons X.

6414 CHATEAUBRIAND - MONTRÉAL

(Coin Beaubien - Au-dessus de la Banque Canadienne Nationale)

Tél.: CHerrier 4400

Dr EUGÈNE LAPOINTE

CHIRURGIEN-DENTISTE

Au service des membres des Syndicats Catholiques
et Nationaux.

1559 PAPINEAU, MONTRÉAL

Tél. CALumet 2045

10 hrs a.m. à 9 hrs p.m.

4 Médecins attachés à la Clinique

CLINIQUE du DOCTEUR TESSIER

Opérations des Amygdales

Rayons X, Rayons Ultra-Violet, Rayons Infra-Rouges,
Diathermie, Courant galvanique, Chirurgie générale, Médecine
générale, Traitement de la dyspepsie, Traitement de l'eczéma,
Enlèvement des hémorroïdes, Traitement de la Tuberculose.

1817. BOULEVARD ROSEMONT, MONTRÉAL
(près Papineau)

SAINT-JEAN-BAPTISTE, NOTRE PATRON ET NOTRE MODÈLE

Par l'abbé Gustave BOURASSA

Recueillez-vous un instant et demandez à vos consciences si la parole et la vie de saint Jean-Baptiste n'ont pas été une grande et forte leçon de patriotisme et de vertus civiques.

Sa vie, courte et pleine, il l'a consacrée tout entière à mener sa patrie vers ce Messie dont la venue résumait son passé et son espérance, sa gloire et sa destinée. Sa mission publique, il l'a préparée par des années de recueillement et de prière, par une rude pénitence et de profondes méditations.

Il a appuyé et rehaussé son infatigable parole du prestige et de l'autorité d'une irréprochable vie, sacrifiant à son dévouement au peuple et aux âmes son repos et ses aises, toute préoccupation de fortune et toute ambition personnelle. Il a dit la vérité à tout le monde, aux grands comme aux petits, aux riches comme aux pauvres, avec une constante franchise et un invincible courage. Et pour couronner sa vie, il a payé de son sang l'intrépidité de son zèle et l'indépendance de sa parole. En lui, nous saluons un prophète, un apôtre et un martyr; et certes, après Jésus, et sur son propre témoignage, je ne sache pas que l'histoire nous offre ni plus haute vie ni plus grand caractère.

Or, ces vertus publiques, qui furent les siennes, doivent être aussi les vôtres; car non seulement il vous les prêche comme prophète, mais il vous les enseigne activement comme patron; et le devoir de l'imitation s'allie ici pour vous à l'hommage du respect et de l'admiration.

Allez donc à Jean-Baptiste, comme au modèle de la vie et des vertus civiques. Allez-y comme chrétiens, avec vos frères de tous les temps, appelés tous à reproduire dans leur vie un si bel exemple. Mais allez-y encore, à un titre nouveau, comme chrétiens de sang français, établis sur la terre d'Amérique.

Car depuis trois siècles, j'entends sur les bords d'un autre fleuve et sous le ciel d'une autre terre, une voix criant, comme jadis au bord du Jourdain: « Préparez le Chemin du Seigneur! » Et j'entends du ciel, répondant à la voix de la terre, une autre voix qui dit: « Voici que j'envoie mon ange devant ton visage pour frayer la voie à tes pas! »

La parole de la terre, c'est la nôtre, peuple français et catholiques du Canada. La voix du ciel, c'est celle du Père éternel, disant à son Christ: « Je t'ai donné les nations en héritage. Je t'ai donné là-bas, pour accomplir tes gestes et porter ta parole au vieux monde, la voix de la France, qui est ta fille aînée. Je te donne ici, pour accomplir tes oeuvres et porter ta parole au nouveau monde, la voix de cette fille de

France, dont j'ai déposé le berceau sur la rive du St-Laurent. »

Voix de Dieu parlant à la Nouvelle-France, voix de la Nouvelle-France répondant à son Dieu et à son Christ, voilà la mission, la vocation, la destinée providentielle de notre peuple en cette terre d'Amérique. Aveugle celui d'entre nous qui ne la verrait pas! Malheureux qui ne s'en réjouirait et ne s'en glorifierait pas!

Le Christ vous parle à l'oreille par l'enseignement de son Eglise et par la suprême direction de ses ministres. Il vous parle au coeur par les lumières et les mouvements divers que l'Esprit Saint multiplie dans les âmes de bonne volonté, pour les conduire à leur fin éternelle, tout en les aidant à accomplir les oeuvres de la terre et du temps. Répondez avec une généreuse docilité à la direction extérieure de l'Eglise comme à la direction intime de l'Esprit de Dieu.

Cet esprit, qui a fait la force et la grandeur de Jean le Précurseur, fera aussi la force et la grandeur du peuple précurseur du Christ, que nous aspirons à être.

Canadiens-Français, mes frères par le sang et par la foi, demandez aux vertus et aux traditions de nos aïeux le secret de rester fortement unis entre vous en Dieu, et à Dieu par l'Eglise.

Comprenez la vie publique comme une tâche ardue et noble, où chacun emploie son énergie et son dévouement pour le bien et la grandeur commune, non comme une spéculation habile, où chacun poursuit son dessein d'ambition ou de lucre personnel au détriment des droits d'autrui ou de la prospérité publique. Voyez dans les charges publiques un moyen d'honorer Dieu en servant vos frères, et non pas le terme d'une voie tortueuse ou violente qui mène à la gloire et à la fortune par la fraude, et le mensonge, la calomnie et la vénalité, l'achat des consciences, le parjure et l'intempérance.

Mettez sur vos poitrines, au-dessus de la cocarde rouge ou bleue, la croix, signe éternel du chrétien, la croix, signe antique du Canadien-Français.

Montrez-vous sans fausse honte, chrétiens et catholiques, dans les assemblées publiques et dans les relations officielles, comme vous savez l'être encore en si grand nombre au foyer domestique et sous la voûte de vos temples.

En faisant ainsi, vous accomplissez tout votre devoir civique et vous imitez Jean, votre saint patron, apportant chacun votre note, éclatante ou discrète, à l'hymne qui, tous les jours, doit monter au ciel des bords du St-Laurent.

NOTE. — Paroles prononcées en 1894 par l'abbé Gustave Bourassa, ancien Curé de St-Louis-de-France, frère de M. Henri Bourassa du Devoir.

**EN ENCOURAGEANT L'ANNONCEUR
VOUS TRAVAILLEZ DANS
VOS INTÉRÊTS**

**Pourquoi l'ouvrier de nos syndicats n'a pas
le droit de refuser à nos annonceurs
un seul des petits services qu'il
peut lui rendre.**

Nous en avons déjà donné plusieurs raisons dans les numéros précédents de notre revue. Les résultats consolants qu'ils ont produits et que nous avons été à même de constater, ceux plus nombreux peut-être encore qui nous sont passés inaperçus, nous encourageant à y revenir aujourd'hui de quelques réflexions à l'adresse de ceux qui n'ont pas encore donné dans le mouvement ou qui seraient portés à s'arrêter en chemin.

Il est un fait avéré entre tous que l'apathie des particuliers pour les petites choses a toujours retardé les groupes dans l'accomplissement des grandes, et que par contre, en ce qui regarde nos ouvriers, l'effort constant et répété de chacun à n'encourager que nos annonceurs permettra à leur revue d'acquérir la voix puissante dont elle a besoin.

Comment les ouvriers de nos syndicats pourraient-ils raisonnablement espérer échapper à cette loi dont l'évidence se manifeste partout dans l'ordre naturel. Quoi de plus clair que les gigantesques constructions ne sont après tout qu'une superposition de petites pierres. Sans doute il faut qu'elles soient disposées selon un plan prévu et à la lumière d'une direction qui en connaît tous les secrets. Ouvriers chrétiens, dans l'édification des syndicats à l'abri desquels vous avez entrepris de placer le bien-être matériel et moral de vos familles, il faut que vous coopériez de tout cœur au plan que vos directeurs ont tracé et dont une des clauses les plus importantes est que vous n'achetiez jamais ailleurs que chez ceux qui soutiennent de leur annonce la revue indispensable à nos unions.

Vous pouvez lire chaque mois dans la revue qui vous est distribuée les noms de tous nos annonceurs. Au cours des assemblées, on vous exhorte à n'acheter que chez ceux qui aident à notre mouvement. Ne refusez donc pas de faire un acte à la fois si facile et si pratique.

Bureau : LANCASTER 1771 DESSINS SOUMIS SUR DEMANDE

C. LAMOND & FILS

Manufacturiers de Bijouteries et Médailles

Insignes en or, émail, or plaqué, argent, bronze et aluminium.

Nous sommes possesseurs de 95% des coins de la maison

Caron Frères Inc.

929, RUE BLEURY,

MONTRÉAL

PLACE AUX JEUNES!

AVANT



Avez-vous
des
pellicules ?

Vos
cheveux
tombent-
ils ?

Sont-ils
abîmés
par le
fer ?

APRES



Pour réussir
dans la vie,

DÉFENDEZ VOS CHEVEUX

POURQUOI laisser la calvitie gâter votre apparence et compromettre vos chances de succès dans le monde, quand il est si facile d'avoir une chevelure épaisse avec le système DEMERS. Ce nouveau procédé pour le traitement capillaire vous garantit des nouveaux cheveux en 30 jours. Satisfaction assurée ou argent remis. Voyez le Spécialiste Demers dès demain.

LE SPÉCIALISTE DEMERS

3693 MENTANA, Apt. 5, Montréal

Tél.: FRontenac 5088

PNEUS NEUFS ET USAGÉS — BATTERIES
RÉPARÉES ET RECHARGÉES

LAURIER BATTERY

98 AVENUE LAURIER OUEST

Vulcanisation de Pneus — Réparations de
démarreurs, générateurs, etc.

Accessoires d'automobiles, Gazoline, huiles

Service rapide et courtois. Appelez pour un essai
DOLLARD 8332



Tél. AMherst 2562

J. B. BERGERON

Entrepreneur de
pompes funèbres
et embaumeur

SALONS
MORTUAIRES

4228, Avenue PAPINEAU

Vis-à-vis l'église Im.-Cone.

Dr LÉON PROVOST Dr A. A. LEFEBVRE
Des Hôpitaux de Paris

De midi à 3 hrs p.m.
De 6 à 9 hrs p.m.

De 7 à 9 hrs p. m.

CLINIQUE PRIVÉE

Spécialités: Rhumatismes,
Examen aux Rayons X,
Tr. Ultra-Violets,
et Infra-Rouge.

Maladies: Des voies Urinaires,
Intimes de l'homme et de
la femme,
Peau, Syphilis.

2403, STE-CATHERINE EST, MONTRÉAL
Tél. CHerrier 4176

Tél. AMherst 7536

J. H. DESROCHES

NOTAIRE

5520, 9ème Ave, Rosemont

(Edifice "LE MIROIR")

1124 EST, RUE MARIE-ANNE MONTRÉAL

Argent à prêter et règlement de successions

EMILIEN DUCHARME

NOTAIRE

Etude :

354 STE-CATHERINE E.
Coin St- Denis - Suite 72-74
Tél.: HARbour 9922

Bureau du Soir :

6671 RUE SAINT-DENIS
Tél.: CRescent 6213

Tél. FRontenac 7505

Service de Pneu et Batterie des membres des Syndicats
Catholiques et Nationaux pour Rosemont.

MOREL TIRE & BATTERY SERVICE

Spécialité: Batteries de toutes sortes. Pneus
neufs et usagés. Electricité sur automobile.

Escompte spécial aux membres.

5417, 4ème AVENUE, - ROSEMONT

Téléphone HARbour 4254

GENERAL AGENCIES LTD.

ASSUREURS

Assurances de tous genres

60 OUEST, RUE ST-JACQUES, MONTRÉAL

Vous pouvez pourvoir à l'éducation de vos
enfants par une police de

LA CONFEDERATION LIFE ASSOCIATION

N. ROMÉO BEAUDET, Gérant F. W. BENN, Gérant
Succursale rue Ste-Catherine Succursale rue St-Jacques
Edifice Confédération, Montréal. Edifice Transportation, Montréal.

Tél. CHerrier 1133

Service de Pneu des Syndicats Catholiques et Nationaux
pour le centre de la ville.

CITY TIRE SHOP

V. GRENIER, Prop.

Vulcanization de pneu, pneus neufs et usagés
et service général.

Escompte spécial aux membres.

1123 DORCHESTER EST, MONTRÉAL

Tél. CLairval 4169

Bain d'huile pour ressorts gratis.

TRUCKS À LOUER

A. GUERTIN

GAZOLINE, HUILE, PNEUS.

Accessoires Service de Batteries, Storage.

Coin Ontario et Jeanne d'Arc, Montréal

SALAIRE MINIMUM LÉGAL POUR HOMMES

Les crises économiques ont toujours pour effet d'abaisser les salaires, de les avilir même, selon leur gravité, jusqu'à un point qui dépasse toute raison, pour des multitudes d'ouvriers. De l'effroyable crise actuelle le pays va sans doute guérir. Mais rien ne nous garantit que dans les futures dépressions industrielles — car il y en aura encore — les salaires ne subiront pas de nouvelles chutes qui en feront pour des milliers d'ouvriers des salaires assassins, comme c'est actuellement le cas pour la masse des sans-métiers, surtout ceux employés dans les industries privées.

Il est notoire que dans ces mêmes industries la dépréciation des salaires, dans la présente crise, a dépassé généralement l'abaissement du coût de la vie. Ce n'est pas surprenant qu'en ce domaine il en soit ainsi parce que, avant la crise, il y avait déjà insuffisance reconnue des salaires pour le plus grand nombre des ouvriers. Par ailleurs nous savons que les organisations ouvrières, livrées à elles-mêmes, sont impuissantes, règle générale, en temps de crise, à prévenir la concurrence des non-syndiqués et à empêcher qu'elle ne s'introduise de façon inavouée mais réelle, parmi une partie de ses propres membres poussés par la faim.

En outre, pour qui s'y entend, il est connu qu'il est pratiquement impossible pour l'organisation de protéger, au point de vue salaire, la multitude des ouvriers sans métiers, alors qu'il sont les plus douloureusement atteints chaque fois qu'une crise survient. Sait-on qu'il y a des journaliers qui travaillent à 15 sous l'heure, des peintres et des menuisiers à 25 sous ? Jugeons du reste.

Comment donc remédier à tout ce chaos produit dans les salaires ainsi qu'aux grandes privations qui s'ensuivent ? Le remède, c'est le salaire minimum légal. Il faut se résoudre à admettre que cette législation est devenue aussi nécessaire à notre époque pour protéger les salaires des hommes comme celle qui existe presque partout pour protéger les salaires des femmes.

Du reste la Conférence Internationale du Travail tenue à Genève en 1927, qui est bien l'institution dans le monde la plus renseignée sur les moyens les plus aptes à protéger les classes ouvrières, a endossé le principe du salaire minimum légal pour hommes en adoptant une convention en ce sens. En quelque sorte on peut dire que ce principe est désormais reconnu universellement. Du reste quantité de pays n'avaient pas attendu cette recommandation de la C. I. T. pour introduire cette réforme dans leur législation sociale. Au Canada la Colombie Britannique bat la marche en

ce sens depuis 1929, sauf erreur. D'autres provinces s'appêtent à suivre. Que fera le Québec ?

Notre Confédération des travailleurs catholiques du Canada demande depuis quelques années la passation de la mesure.

C'est du reste à la suite de cette attitude prise par la C. T. C. C. qu'un projet de loi fut déposé à la législature, il y a environ un an, pourvoyant à l'établissement d'un salaire minimum pour hommes. Il n'a pas été adopté pour trois raisons : il était insuffisamment élaboré dans sa modalité d'application et la députation n'était pas préparée.

La loi qu'il faut, convenons-en, devrait se limiter exclusivement aux travailleurs inhabiles de chaque industrie. Le salaire à fixer devrait être un minimum général, basé sur le coût de la vie, que tous auraient droit de recevoir, et révisible à époques déterminées. La mise en opération de cette loi devrait être confiée à une commission spéciale comme celle qui voit à l'application du salaire minimum des femmes. Voilà, en somme, les lignes du projet de loi préconisé par la C. T. C. C.

Notre mouvement est, du reste, en bonne compagnie en revendiquant ce salaire minimum légal pour les salariés masculins. La doctrine sociale catholique est là qui proclame hautement le devoir de l'État à suppléer à l'impuissance de l'initiative privée, en l'occurrence les individus ou l'organisation du travail. Après Léon XIII n'est-ce pas Pie XI qui dit qu'"aucun effort ne doit être épargné en vue d'assurer aux pères de familles une rétribution suffisamment abondante pour faire face aux charges normales du ménage... et que, si l'état présent de la vie industrielle ne permet pas toujours de satisfaire à cette exigence, la justice sociale commande que l'on procède sans délai à des réformes qui garantiront à l'ouvrier adulte un salaire répondant à ces conditions".

Mais soucieux particulièrement de la situation propre des entreprises durant la crise et après avoir prié patrons et ouvriers d'unir leurs efforts "pour triompher de toutes les difficultés et surmonter tous les obstacles", Pie XI demande, pour atteindre "cette fin salubre", le concours généreux des pouvoirs publics par "l'assistance d'une politique avisée !" Puis il ajoute, et retenons bien ici la fin de la citation : "si l'on ne réussit pas néanmoins à conjurer la crise (dans une entreprise particulière) la question se posera de savoir s'il convient de maintenir l'entreprise ou s'il faut pourvoir de quelque autre manière à l'intérêt de la main d'oeuvre." Le souci dominant du Souverain Pontife, on le voit, c'est la protection, "l'intérêt" de la main d'oeuvre, qui n'est pour rien ordinairement dans les mauvaises affaires d'une s'étendre à toute une industrie, qu'elle est la meilleure entreprise. Par conséquent quand ce cas menace de

DÉPARTEMENT du SECRÉTAIRE de la PROVINCE de QUÉBEC
L'Hon. ATHANASE DAVID, Secrétaire général

Enseignement technique



ÉCOLES TECHNIQUES

Montréal - Québec - Hull

COURS TECHNIQUE :

Cours de formation générale technique préparant aux carrières industrielles. (Trois années d'études.)

COURS DES MÉTIERS :

Cours préparant à l'exercice d'un métier en particulier. (Deux années d'études.)

COURS D'APPRENTISSAGE :

Cours de temps partiel organisés en collaboration avec l'industrie. (Cours d'imprimerie à l'Ecole Technique de Montréal.)

COURS SPÉCIAUX :

Cours variés répondant à un besoin particulier. (Mécaniciens en véhicules-moteurs et autres.)

COURS DU SOIR :

Pour les ouvriers qui n'ont pas eu l'avantage de suivre un cours industriel complet.

COURS D'ARTS ET MÉTIERS

Section des Métiers

COURS DU SOIR :

Montréal, Port-Alfred, Chicoutimi, La Tuque, Beauceville, Lévis, Lauzon, Saint-Romuald, Sherbrooke, Saint-Hyacinthe, Valleyfield, Lachine, Shawinigan Falls.

Ces cours s'adressent tout particulièrement aux ouvriers, et couvrent plusieurs sujets tels que: Dessin industriel, Mathématiques de l'ouvrier, Electricité, Lecture de plans. Travail du bois, etc., etc.

AUGUSTE FRIGON,
Directeur Général de l'Enseignement Technique
1430, RUE SAINT-DENIS, MONTRÉAL

"La Racicotine"

En usage depuis plus de cinquante ans.

Pour le Foie et tous les maux d'estomac, éclaircit le teint en purifiant le sang.

GAGNEZ UN VOYAGE À NEW-YORK

en écoutant nos Concerts tous les Mercredis
soir de 10 hrs à 10.30 hrs au poste C.K.A.C.

ANT. RACICOT Limitée

4656 Ave PAPINEAU, MONTRÉAL

Tél. AMherst 5419

PAR LES NÔTRES...
ET POUR LES NÔTRES...

TOUT syndicaliste catholique et national est fier des institutions qui nous font honneur. Parmi celles-ci, il donnera son appui, de préférence à celles qui lui sont sympathiques. La maison Dupuis Frères a été le premier magasin à posséder un syndicat national et catholique; c'est une maison dirigée par les nôtres et pour les nôtres. La simple logique vous commande de lui accorder votre patronage.

Dupuis Frères
LIMITÉE

Rues Ste-Catherine, St-André, Demontigny et
St-Christophe.

Téléphone : PLateau 5151.

LE TRAVAIL DIMINUE DANS LA CONSTRUCTION

Salaire minimum légal pour hommes

(Suite de la page 9)

Si l'on s'en tient aux statistiques de l'Hôtel de Ville, le travail de la construction diminue considérablement à Montréal depuis quelques temps. Le nombre et le montant des permis donnés par la ville, et que nous indiquerons plus bas ne donnent pourtant pas le chiffre absolument exact des constructions exécutées actuellement dans la ville. Certaines constructions dont le permis a été pris l'année ou le mois précédent peuvent être exécutées actuellement. Toutefois ces statistiques nous permettent de nous faire une idée assez juste de l'état du travail comparé avec les mois correspondants de l'année passée.

manière de pourvoir à l'intérêt de la main-d'oeuvre, si ce n'est par la fixation du salaire minimum légal. Mesure qui a le triple mérite de réfréner l'exploitation du travail, d'éliminer la compétition désastreuse entre ouvriers et d'égaliser les chances entre industries.

Permis de construction.

La Ville a donné, au cours du mois de mai 1931, 330 permis de construction ayant une valeur totale de \$3,321,704. Au cours du mois de mai 1932, elle ne donna que 143 permis d'une valeur globale de \$1,096,905. Ainsi la valeur des permis de construction donnés au cours du mois de mai a diminué de plus de \$2.000.000 comparativement à l'an dernier.

On nous abjectera peut-être que une loi du salaire minimum des hommes serait une farce, vu que depuis le commencement de la crise actuelle la loi du salaire minimum des femmes est constamment violée, que pour éviter de payer des salaires raisonnables aux jeunes filles les patrons vont jusqu'à les remplacer par des garçons à des salaires généralement réduits de moitié pour la même besogne. Mais ne sait-on pas que le Manitoba a surmonter cette difficulté en étendant sa loi du salaire minimum des femmes à tous les garçons de moins de 18 ans faisant le même travail, et que cette politique sera également suivie en notre province, à ce qu'on dit, à la prochaine session de l'assemblée législative. Où l'on voit donc que toute législation peut se perfectionner ainsi que sa sanction.

Si l'on compare les cinq premiers mois 1931 avec les cinq premiers mois 1932, l'on remarque une différence non moins prononcée. Pendant qu'en 1931, la ville émettait 1025 permis d'une valeur de \$10,536,565. elle ne donnait en 1932 que 620 permis formant un total de \$3,437,044. La valeur des permis accordés au cours des cinq premiers mois 1931 dépasse donc de \$7,099,612. la valeur des permis de 1932.

Pourquoi ne croirait-on pas qu'une loi du salaire minimum des hommes ne pourrait pas, avec le temps, avoir sa police convenable et offrir une résistance opportune en temps de crise contre les salaires de famine, après avoir été une excellente régulatrice des taux moyens de salaires en temps normal? Pour nous cet objectif nous paraît réalisable en autant qu'il s'agit de la multitude des plus faibles parmi les ouvriers.

Permis de réparation.

Loin de compenser quelque peu pour la perte de travaux de construction, la réparation a suivi la même ligne descendante. Voici le tableau:

Dans plusieurs milieux on désire les allocations familiales, mais l'on doit savoir qu'une législation provinciale en ce sens ne serait que l'aboutissant d'étapes préliminaires dans le champ de l'initiative privée, tandis qu'une loi du salaire minimum des hommes serait beaucoup plus facile d'adoption immédiate par la législature et plus promptement bénéficiaire aux intérêts des salaires en général.

Alfred CHARPENTIER

Mai 1931	244 permis,	valeur \$317.800
Mai 1932	247 permis,	valeur \$213,786
Janv. à mai 1931,	741 perm.,	val. \$1,406.988
Janv. à mai 1932,	667 perm.,	val. 967,026

La valeur des permis de réparation a donc diminué, comparativement à l'an dernier, pour le mois de mai de plus de \$100,000.00 et pour les cinq premiers mois de l'année de près de quatre cent cinquante mille dollars.

Le total des permis octroyés au cours du mois de mai tant pour la construction que pour la réparation accusent donc une diminution de plus de deux millions et demi de dollars. Quelle perte effarante pour nos ouvriers!

Garage: Tél. CALumet 3179
Résidence: Tél. CHerrier 8489

Garage Brosseau & Frère

RÉPARATIONS GÉNÉRALES

Peinture Duco
Gazolines, Huiles, Batteries chargées, Radiateurs et Emmagasinage

5873 RUE DES ÉCORES, MONTRÉAL
(Entre Des Carrières et Boulevard Rosemont)

Tél. FRontenac 2147

*Nous recommandons les produits
de la maison*

J.-A. DÉSY Limitée

Importateurs et Manufacturiers

Café, Thé, Confitures, Beurre d'arachide et Beurre
d'érable, etc., etc.

1459 AVE DELORIMIER, - MONTRÉAL

*Messieurs les membres des Syndicats Catholiques et
Nationaux, vous trouverez chez*

F. FOREST, Enrg.

NAP. MALENFANT, Prop.

Fournisseur des Syndicats Catholiques Nationaux.

Un assortiment complet de cigarettes, pipes, articles
de fumeurs. Tabac en feuilles, une Spécialité.
Chocolats, Bonbons de toute sortes.

DETAIL

1587, rue Ste-Catherine Est - CH. 5196

Succursale :

4243, rue Ste-Catherine Est - CL. 1581

J. Théo. LEGAULT

J. Théo. Legault, Jr.

LEGAULT & LEGAULT

Notaires et Commissaires

Bureau du jour:
152 Notre-Dame Est
Tél. HA. 1633

Bureau du soir
1687 rue Lasalle
Tél. CL. 7506

Tél.: DOLLARD 7604.

L. BEAULIEU & CIE

Manufacturiers d'eaux Gazeuses

"ORANGE DEE-LIGHT"

Nous sommes les fournisseurs des Syndicats Catho-
liques. Encouragez-nous en demandant ORANGE
DEE-LIGHT. En vente dans tous les restaurants et
épiceries ou chez le manufacturier.

5309, RUE DES CARRIÈRES, MONTRÉAL



L'HARMON

Fanfare des Syndicats Catholiques, qui sous la direction de M. Arthur
Catholiques, au cours du défilé d

LES OUVRIERS DE TOUS LES PAYS VEULENT LES ASSURANCES SOCIALES

Les ouvriers français

Les adversaires de la loi française de 1928 éta-
blissant les assurances sociales font actuellement une
guerre acharnée. Ils essaient, pour atteindre leur but,
de tromper la classe des agriculteurs.

La confédération française des travailleurs chré-
tiens n'est pas prête, loin de là, à céder à la pression.
Constatant que cette loi constitue, malgré ses imper-
fections de détail « l'une des améliorations sociales
les plus nécessaires, les plus jutfifiées, les plus impa-
tivement attendues par les travailleurs, » a décidé de
faire appel à la solidarité de tous les travailleurs en
vue de s'opposer à toute suspension, à toute sup-
pression comme à toute modification essentielle de la
loi. Elle demande en plus à ses syndiqués d'exiger
de tout candidat aux élections législatives des décla-
rations précises et publiques dans ce sens, et en cas
de refus de réserver leur liberté. « Les candidats qui
accepteraient, continue-t-elle, de porter atteinte
même sous des formes détournées, à certains prin-
cipes de justice sociale, ne sauraient être aptes à dé-
fendre et à réaliser au Parlement les principes géné-
raux de justice et de paix qui sont les siens. »

Aux Etats-Unis.

La revue AMERICA de New-York n'est pas moins
catégorique dans ses affirmations. L'assurance contre

ALITÉ



SYNDICALE

lletier, exécutera le programme musical, dans la section des Syndicats ST-JEAN-BAPTISTE, le 24 juin.

le chômage, est-il dit dans le numéro de mai doit être le premier moyen adopté pour faire face à la dépression économique actuelle. Il faut bien avouer que l'assurance-chômage n'atteint pas la racine du mal qui est l'incapacité de notre génération de considérer la charité et la justice à leur propre valeur. Elle n'est qu'un palliatif, mais tant que les principes chrétiens n'auront pas repris leur véritables place dans la vie, elle restera un palliatif nécessaire.

Il faut aussi admettre que l'Etat doit faire sa part dans l'établissement et le maintien de cette assurance. Les efforts des particuliers ont été démontrés inefficaces et l'expérience nous laisse voir qu'ils le seront toujours. De là il nous paraît évident que l'autorité civile a le devoir d'aider les citoyens dans l'obtention de cette importante réforme.

Dans Québec.

Les ouvriers de la Province de Québec sont en faveur de l'assurance sociale. Au dernier congrès des Syndicats Catholiques on adopta une résolution « priant le Gouvernement Fédéral et le Gouvernement Provincial de ne pas tarder à s'entendre pour nous donner ces assurances qui pressent ». Les demandes du travail organisé, si elles n'ont pas encore été réalisées, ont eu du moins l'attention de l'autorité. D'après les témoignages que nous ont donnés les journaux, MM. le ministre et le sous-ministre du Travail de la Province de Québec, sont en faveur de l'établissement des assurances sociales. Nous croyons que plus vite elles seront établies, plus vite nous marcherons vers la stabilisation de l'emploi.

Tél.: CLairval 5526



AUBERT & DURAND

Manufacturiers de Chaussures

pour enfants.

Spécialité : "McKay Welt" - "Stitchdown"

545 RUE AZILDA,

MONTRÉAL

Tél.: CHerrier 1728.

CONFISERIE STANDARD

J. B. JODOIN, Prop.

Fabricants de Chocolats et Bonbons de haute qualité.
Boîtes de fantaisie, Oeufs de Pâques, etc.

1351 NOTRE-DAME EST,

MONTRÉAL

(Coin Panet)

Tél.: AMherst 7100-7270

ROD. CORBEIL

GROS ET DÉTAIL

CHARBON SCRANTON

SCOTCH & WELSH



5161, AVENUE PAPINEAU,

MONTRÉAL

(coin Laurier)

MICHEL CHOUINARD Ltée

ENTREPRENEURS



FERBLANTIERS, COUVREURS.

3935-3937, rue Adam.

Tél.: CLairval 3124

(Coin Orléans)

Résidence:
J. R. CHARLAND,
 2373 Monsabré, Notre-Dame des Victoires
 Tél. CLairval 0628M

CHARLAND & CHARLAND

Avocats et Procureurs

57, RUE ST-JACQUES OUEST, MONTRÉAL
 Tél. PLateau 2673

Bureau du soir pour le Nord:
GERMAIN CHARLAND,
 6992, rue Saint-Denis
 Tél. DOLLard 5243

HOPITAL ST-ROCH INC.

Docteur J.-F. ROCHELEAU, des Hôpitaux de
 Paris et Londres.

Spécialiste des maladies de la peau, voies urinaires et
 syphilis. Venez subir un examen sérieux et faire ana-
 lyser votre sang. Une maladie traitée dès le début
 sauve du temps et de l'argent.

Consultations: de 9 a.m. à 9 p.m.

Tél. LAncaster 2424

1094, ST-LAURENT entre Dorchester et Lagachetière
 Entrée privée: 1103, RUE CLARKE

Maladies Traitées Gratuitement

Pour démontrer la merveilleuse efficacité de

La Ceinture de Santé STEWART

SOLENOID

Le traitement le plus naturel pour les maladies suivantes

Asthme, anémie, arthrite, bronchite, catarrhe, constipation, hydro-
 pésie, eczéma, fistule, pierre dans la vessie, goître, hémorroïdes,
 forte pression de sang, cardialgie, insomnie, lumbago, désordres
 nerveux, névrite, paralysie, mauvaise circulation, rhumatisme scia-
 tique, sinusite, maux d'estomac, tumeurs, ulcères, veines vari-
 queuses.

Pas de douleurs — Pas de Chocs — Sans enlèvement d'habits.

Venez à nos bureaux de 9 a.m. à 6 p.m. ou téléphonez
 pour rendez-vous après 6 p.m.

Démonstrations à domicile si désiré.

STEWART SOLENOID

CH. 1114 Edifice University Tower
 660 STE-CATHERINE OUEST

J. A. PICOTTE, gérant

Tél. HAR. 8304

Tél. CHerrier 3431

Vente et Service des Batteries EXIDE.

COLLETTE BATTERY SERVICE

Service de batteries pour les membres des Syndicats
 Catholiques et Nationaux.

Réparation du système électrique d'automobile.
 Batteries chargées, réparées et emmagasinées.

1300 DEMONTIGNY EST, MONTRÉAL

Bureau: Tél. CHerrier 1747

Rés.: Tél. AMherst 2257

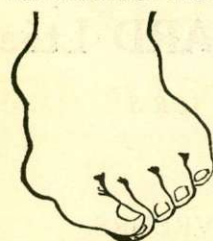
H. TRUCHON

MARCHAND ET ENTREPRENEUR
 ÉLECTRICIEN

Fixtures, Installations, Réparations. Embobinement
 de Moteurs de tous genres.

1380 STE-CATHERINE EST, MONTRÉAL

Tél. AMherst 9458



Souffrez-vous des pieds?

Spécialité: OIGNONS, Pieds Plats.

Nous prenons les empreintes de
 vos pieds gratuitement, afin de
 vous faire connaître la cause des
 maux dont vous souffrez.

Tous les jours, dimanche excepté,
 de 1.30 hrs à 6 hrs p.m.

J. N. ROUSSEAU
Spécialiste

3702 PARC LAFONTAINE. (près Cherrier)



Chaussures Spéciales faites sur
 Commande.

SALON DE CIRAGE

Nouveau procédé pour teindre
 les chaussures et les sacoches
 dans la nuance convenant à
 votre toilette.

Gants et Chapeaux nettoyés.

Nous allons chercher et livrons
 l'ouvrage à domicile.

THOMAS BRILOTTI

Tél. DOLLard 0113

5109, RUE SAINT-LAURENT Près Laurier

Les demandes du Syndicat du chantier municipal aux autorités de notre ville

Comme il avait été décidé à la dernière assemblée du Syndicat des Employés du Chantier-Municipal, Incorporé, une délégation de ce Syndicat s'est présentée devant le Comité Exécutif municipal.

Réception plus sympathique ne pouvait être accordée aux représentants du Syndicat. Tous les membres du Comité Exécutif étant présents avec plusieurs autres échevins, l'occasion ne pouvait être plus excellente pour exposer les griefs dont se plaignent les employés et les améliorations qu'ils désirent.

Du reste pour avoir une idée de l'importance de cette entrevue, voici le texte du mémoire soumis aux administrateurs :

« Le Syndicat des employés du Chantier-Municipal, Incorporé, prie respectueusement les membres du Comité Exécutif de prendre connaissance des faits et demandes qui suivent.

Notre Syndicat est un corps incorporé en vertu de la loi des Syndicats Professionnels par en arrêté en conseil, No 1745, en date du 25 février 1932.

Ce Syndicat comprend des employés de la Cité de Montréal travaillant au Chantier-Municipal, à l'entretien, à la voirie, à l'aqueduc et aux égouts.

Nos demandes :

I. — Pour les employés de l'atelier-municipal :

a) Maintenir la coutume d'afficher les cartes de convocation des assemblées du Syndicat;

b) Etablissement d'un comité d'atelier pour les fins suivantes: reclassification de la main-d'oeuvre; rajustement des salaires selon la nouvelle classification; examen de griefs des employés.

II. — Pour les employés de l'Incinération :

Maintien du Vendredi Saint, de la St-Jean-Baptiste et de la Fête du Travail à la liste des jours de fête réglementaires.

III. — Pour les employés de l'aqueduc : rétablissement des vacances annuelles.

IV. — Pour les employés de tous les services intéressés :

a) Reconnaissance du principe de la séniorité, surtout à l'atelier municipal;

b) Elargissement du cadre du fonds de pension municipal pour y inclure tous les employés de la ville;

c) Souscription de la Ville au fonds de maladie du Syndicat. Note: Le fonds de maladie du Syndicat est constitué par la contribution mensuelle de 50 sous de chaque membre. Les membres malades ou accidentés retirent de ce fonds une compensation de \$1.00 par jour de maladie jusqu'à concurrence de la somme de \$100.00 par année.

Ce système fonctionne depuis le 15 septembre 1931. La somme de \$940.00 a été payée jusqu'à date aux membres malades. Les dépenses d'administration n'ont coûté que \$10.00 et ne comprennent pas un seul sou en salaire.

Le Syndicat des Employés du Chantier-Municipal, incorporé, espère que la présente administration se rendra aux demandes exprimées dans ce mémoire et maintes fois soumises durant les deux dernières années.

Et à vrai dire, par le ton de parfaite cordialité qu'a pris l'entrevue, il a paru que les administrateurs accorderont dans la plus grande mesure possible les améliorations désirées, car sur le fait même certains points ont paru chose conclue. Puis les administrateurs ont dit leur satisfaction de l'esprit de coopération manifesté par les représentants du Syndicat et promise au nom de celui-ci surtout en ce temps de crise.

La prochaine assemblée des membres sera différée de quelques jours de la date habituelle, mais entre-temps, l'exécutif du Syndicat se réunira pour prendre connaissance du rapport de la délégation à l'Hôtel de Ville.

LE SIROP

du
DOCTEUR GARNIER

vous débarrassera des
TOUX, RHUMES, BRONCHITES,
ENROUEMENTS, etc.

35c la bouteille.

EN VENTE
DANS TOUTES
LES BONNES
PHARMACIES

Agents spéciaux :

Tonifiez-vous !
L'HISTO-FER

du
DOCTEUR GARNIER

est un tonique puissant et un reconstituant de qualité supérieure.

\$1.25 la bouteille.

PHARMACIES MODÈLES GOYER

256 STE-CATHERINE EST
(Près Ste-Elisabeth)

Téléphones :
HARbour 6883 CHerrier 6262
" 7980 FRontenac 9761

1278 STE-CATHERINE EST
(Coin Visitation)



RÉPARATIONS ET PRESSAGE

SERVICE DE 24 HEURES

NOUVEAUX BAS PRIX

NETTOYAGE FRANÇAIS

Robe, Manteau, Costume, Complet, Pardessus, Robe de chambre .. 1.50

PRESSAGE

Costumes, Manteaux .75
Complets, Pardessus .. .50

Toute commande d'en dehors de la ville à partir de \$2.00 sera retournée à nos frais.

Tél. HARbour 3876

Varin
ENRC

IMPRIMEURS
RELIEURS
GRAVEURS

4473-75 rue St-Denis

Montréal

Tél. HARbour 3473

REMBOURREUR
ARTISTIQUE
ET
POLISSEUR.



AL. AUBRY

Fournitures faites sur commande - Draperies et Housses.

Réparations générales - Estimation gratuites.

1763a, RUE ST-DENIS,

MONTRÉAL

EMILE-NAP. BOILEAU,
Sec.-trés.

ULRIC BOILEAU,
Prés.-gérant

Bureau : Tél. CHerrier 3191-3192

ULRIC BOILEAU, Limitée

ENTREPRENEURS GÉNÉRAUX

EDIFICES RELIGIEUX

4869, RUE GARNIER,

MONTRÉAL

Tannerie : 4900, rue Iberville.

Daoust, Lalonde & Cie, Ltée

MANUFACTURIERS DE CHAUSSURES

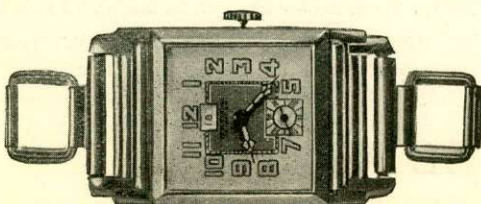
TANNEURS et CORROYEURS



Bureau et fabrique :

939, SQUARE VICTORIA, - MONTRÉAL

Si vous voulez avoir une belle bague à diamant et une belle montre, soit LONGINES, GRUEN, TAVANNES, BULOVA ou MONTROSE, n'oubliez pas de venir voir mon assortiment.



La montre MONTROSE a une valeur exceptionnelle; j'en ai un très beau choix de \$12.50 en montant.

J. A. PELISSIER

859, RUE ONTARIO EST

MONTRÉAL

Tél.: FRontenac 3366

RETOUR A LA TERRE ET DÉCENTRALISATION

Le chômage n'est que l'état aigu du problème de l'établissement des jeunes générations.

Une opinion de "l'Actualité Economique".

On parle de plus en plus, et dans tous les milieux, du retour à la terre comme du grand, sinon de l'unique remède au chômage. A plusieurs reprises, ici-même, nous avons dit ce que nous pensons de ce mouvement, énumérant les raisons d'ordre économique, d'ordre social et d'ordre national pour lesquelles il faut, chacun dans sa sphère et selon ses moyens, l'appuyer, l'encourager. La grande objection que l'on soulève et sur laquelle on revient avec une inquiétante persistance, c'est que l'établissement des chômeurs sur des terres coûte cher. Personne n'en doute! Mais il faudrait voir, en premier lieu, s'il en coûte moins cher de les faire vivre dans les villes — les statistiques publiées jusqu'ici démontrent le contraire, bien qu'elles ne tiennent pas compte, il va sans dire, de l'énorme perte d'énergie productrice que représentent les milliers de désœuvrés urbains — et, en second lieu, s'il ne serait pas possible d'instituer une politique d'établissement dans les régions nouvelles de tous les aspirants-agriculteurs qui permettrait aux pouvoirs publics de rentrer éventuellement sinon dans la totalité, du moins dans une bonne partie de leurs avances.

LE CHÔMAGE

Il ne faut pas oublier, en effet, que le chômage dont on souffre tant dans les grands centres n'est qu'un aspect, ou plutôt l'état aigu d'un problème plus vaste, dont on ne s'est guère occupé jusqu'ici bien qu'il se pose chez nous depuis de nombreuses années: l'établissement des jeunes générations. Peut-être la crise actuelle nous ouvrira-t-elle les yeux sur la réalité et la gravité de ce problème, qui n'est rien autre que la donnée dernière du problème familial et première du problème national. Dans ce cas, elle nous aurait rendu un service qui compenserait en grande partie les dommages et les inquiétudes qu'elle nous a causés.

DEUX CATÉGORIES DE COLONS

Il y a en somme dans notre province deux catégories de colons en perspectives: 1) les chômeurs des villes, que le désœuvrement forcé et prolongé n'a pas totalement aveuglés et qui, anciens campagnards pour la plupart, ou fils d'anciens campagnards, en ont assez des beautés de la vie urbaine; 2) les fils de cultivateurs restés à la campagne qui, désireux de s'y établir et ne trouvant pas dans les vieilles paroisses de terres disponibles à un prix raisonnable, ne demanderaient pas mieux que d'en acheter dans les

régions nouvelles, mais reculent devant la perspective de « camper » durant un an ou deux à l'orée de la forêt et d'arracher la première souche de leur lopin de terre. Il serait possible d'associer ces aspirations convergentes et, aidant ces deux catégories de colons, de les amener à s'aider l'une l'autre. Or, il ressortit précisément à l'Etat de susciter les initiatives de cette sorte, de les ordonner en les coordonnant.

LES FONDS DE CHÔMAGE DEVRAIENT ÊTRE EMPLOYÉS AU DÉFRICHEMENT

Pourquoi, au lieu d'affecter les fonds de chômage comme on l'a fait jusqu'ici à des travaux improductifs, d'une utilité souvent hypothétique, au lieu surtout de les distribuer, comme on le projette maintenant, en secours directs, les pouvoirs publics n'en consacraient-ils pas la plus forte partie au défrichement et à l'aménagement, sous leur propre surveillance, de terres dans les régions nouvelles, quitte à disposer ensuite de celles-ci par la vente directe ou au plus haut enchérisseur? Ce serait reprendre, à deux siècles et demi d'intervalle, et sous une forme à peine différente, la politique de défrichement de Jean Talon, créant à proximité de Québec les trois bourgs connus dans notre histoire sous les noms de Bourg-Royal, Bourg-la-Reine et Bourg-Talon. Les ingénieurs du ministère de la colonisation désigneraient et délimiteraient, dans l'Abitibi, le Témiscamingue, l'arrière-Témiscouata ou l'intérieur de la Gaspésie, des étendues de terre propre à la culture assez vastes pour établir sur chacune, mettons, cinq paroisses de cent ou de deux cents familles. Au lieu de les employer ou de les faire vivre dans les villes, on dirigerait les chômeurs vers ces régions et on les affecterait, moyennant entretien et salaire, au défrichement *total* ou *partiel* des terres désignées, ainsi qu'à la construction de routes et, sur chaque lot, d'une petite habitation et autres bâtiments de ferme. Ces travaux occuperaient un grand nombre de chômeurs. Ils les attireraient hors des villes, décongestionnant celles-ci, les soulageant d'une charge coûteuse... et dangereuse — car il ne faut pas s'illusionner sur l'état d'esprit de ces masses de chômeurs que l'oisiveté amoindrit et que la propagande subversive travaille. Au besoin, on pourrait, par un recrutement méthodique, exercer une pression indirecte sur les chômeurs trop attachés à leur désœuvrement et qui se donnent l'air de mépriser l'existence loin des pavés d'asphalte et des dépôts de la Saint-Vincent de Paul.

Examens et consultations gratuites concernant tout genre d'assurances.

VOYEZ

ARMAND R. LAVERGNE

Commissaire Cour Supérieure

COURTIER EN ASSURANCES

VIE - FEU - VOL - AUTOMOBILE - ACCIDENT
MALADIE - RESPONSABILITES - ETC., ETC.

Bureau:

7708, rue St-Hubert
Tél. CA. 5444

Résidence:

7496, rue Boyer
Tél. CA. 8642

HARbour 9175-9176

Confiez votre déménagement au

DIAMOND TRUCK CO. LTD.

Déménagement local et longue distance.

Prix modérés et satisfaction garantie.

Téléphonez-nous et nous vous indiquerons avec plaisir nos prix.

901 CRAIG EST

MONTRÉAL

Tél. CHerrier 4202

SERVICE RAPIDE - TRUCK DOMPEUR

GEVRY TRANSPORT

Déménagement - Transport lourd.

Spécialité: Sable à vendre. — Prix spéciaux aux membres.

1325 DEMONTIGNY,

MONTRÉAL

Tél. CRescent 4600

Service jour et nuit.

GARAGE LÉPINE

Réparation, Débossage, Lavage Duco,
Soudure à l'oxygène.

Escompte spéciale aux membres.

6610 RUE BOYER

MONTRÉAL

Tél. CRescent 6310.

Escompte de \$1.00 sur achat de lunette à toute personne apportant cette annonce.



SPÉCIALISTE

L. C. DUBUC

POUR VOS YEUX.

Dipômé de Québec et Ontario. — Votre Opticien pour Quartier Nord.

6689 RUE ST-HUBERT,
(Près St-Zotique)

MONTRÉAL

Tél. CHerrier 1882

Echange de Meubles et Poêles

J. B. PAQUIN

Marchand de

MEUBLES - POÊLES

Réparation de poêles, une spécialité. — Vente au comptant ou avec conditions pour convenir aux acheteurs.

Prix spéciaux aux membres.

1192 rue MAISONNEUVE,

MONTRÉAL

(Entre Ste-Catherine et Dorchester)

**POUR VOS
COUPES ET TROPHÉES**

voyez le plus sportif des bijoutiers et le plus fort distributeur de coupes et trophées à Montréal. Modèles pour tous les goûts et représentant tous les sports.

LE BIJOUTIER DE CONFIANCE

1487 SAINTE-CATHERINE EST

Tél. CH. 2265

Eugène Charbonneau



SI AUCUN SEGMENT DE L'ÉPINE DORSALE est dans une position anormale (subluxation), une pression est produite sur le centre nerveux à ce point et une maladie se développe dans l'organe intéressé.

- TÊTE
- FACE ET COU
- GORGE
- MEMBRES SUP.
- COEUR
- POUMONS
- FOIE
- ESTOMAC
- PETIT INTESTIN
- REINS
- INTESTINS
- APPENDICE
- OVAIRES
- MEMBRES INF.
- VESSIE
- GÉNITAUX



LE CHIROPATICIEN ajuste la subluxation et la santé revient.

Tél. BELair 5993

J. E. LESAGE
D. C.

Docteur en
Chiropratique

Gradué de PALMER

4125, RUE ST-DENIS

Entre Rachel et Duluth.

REVENUS DE CETTE POLITIQUE

Les terres défrichées et aménagées ainsi que le bois abattu resteraient la propriété de l'Etat. Ce bois, les fabricants de pâte et de papier l'achèteraient volontiers si on le leur livrait à des prix raisonnables — premier moyen par lequel le gouvernement récupérerait une partie de ses avances, car le produit de la vente du bois devrait compenser en bonne partie le coût du déboisement et du défrichement. Quant aux terres, on les partagerait en deux classes : entièrement et partiellement défrichées. On abandonnerait aux chômeurs, désireux de s'établir à la campagne et qui feraient preuve des aptitudes nécessaires, les terres de la deuxième classe comportant un défrichement maximum disons cinq acres. L'occupant se soumettrait quant au reste aux règlements de la colonisation, mêmes obligations que le colon ordinaire et mêmes avantages. Il serait tout de suite en état de vivre de son fonds. Au lieu d'être une charge dans les villes, il constituerait un actif et un actif susceptible de s'apprécier ; au lieu d'être une cause possible de désordre dans la foule des désœuvrés urbains, il serait un travailleur paisible, parce que satisfait de son sort.

Les terres de la première catégorie, entièrement ou presque entièrement défrichées et pourvues des bâtiments nécessaires, constitueraient pour l'Etat le deuxième moyen de rentrer dans la plus forte partie de ses avances. On pourrait, en effet, ainsi que nous l'avons dit, les vendre directement ou les offrir à l'enchère. Il suffirait d'organiser la réclame dans tous les coins de la province et de conduire ensuite, à des conditions faciles, des excursions de citadins et de ruraux disposés à payer un certain prix une terre neuve, pourvue de bâtiments, dans une paroisse en voie d'organisation. C'est à la campagne surtout que se recruteraient ces excursions, car c'est là, il va sans dire, que la vocation terrienne s'est le mieux conservée. Les ruraux désireux de s'établir et qui ne savent à l'heure actuelle où diriger leurs pas trouveraient ainsi tout de suite leur affaire. C'est par centaines, il y a lieu de le croire, que nos vieilles paroisses fourniraient des agriculteurs aux paroisses nouvelles.

AMÉLIORER LES MÉTHODES DE COLONISATION

Il n'est plus possible aujourd'hui de pratiquer la colonisation comme on la pratiquait il y a un demi-siècle, alors que le colon bravait tout, l'isolement et la pauvreté, pour aller s'établir dans une région nouvelle, sur une terre neuve, dont il devait, sans aide d'aucune sorte, abattre du premier au dernier arbre. Les conditions de vie sont changées. La ville et l'usine offrent au jeune homme d'autres moyens d'assurer son existence. La vocation terrienne, si forte soit-elle encore, ne résiste cependant pas à l'attrait de carrières apparemment plus faciles. Mais la colonisation n'en reste pas moins pour notre peuple l'oeuvre

des oeuvres. Si l'on veut que cette oeuvre s'accomplisse, il faut améliorer les méthodes, aider ceux qui en assumeront la réalisation.

AVANTAGES DE CE PLAN

Le plan que nous avons esquissé plus haut nous semble avoir sur la politique de retour à la terre et de colonisation comme on l'a pratiquée jusqu'ici plusieurs avantages. En premier lieu, en rejetant en partie le coût des travaux de chômage sur les épaules de ceux qui devront en bénéficier, et en permettant à l'Etat de rentrer éventuellement dans ses avances, il rend possible l'affectation à l'établissement sur des terres de sommes momentanément plus considérables. En second lieu, il supprime le grand obstacle auquel la colonisation s'est jusqu'ici heurtée : l'isolement du colon, établi sur le bord de la forêt, loin des régions habitées, loin même des communications ; il groupe des colons choisis en majorité dans la même région, leur donne l'impression d'arriver dans un pays depuis longtemps habité où rien d'essentiel ne fait défaut. Enfin, pratiqué selon cette méthode, le retour à la terre ne se présente plus seulement comme une mesure de secours répondant à une situation exceptionnelle, mais comme la solution à un problème vital pour notre collectivité ethnique : l'établissement des jeunes gens, ceux de la campagne comme ceux des villes. Nos faiblesses, nos lacunes, nos déficiences comme groupe ethnique peuvent presque toutes se rattacher à la même cause profonde : l'utilisation incomplète, mal comprise et mal conduite de notre capital humain.

LE RETOUR À LA TERRE EST LE MOYEN DE DÉCENTRALISER

Nous touchons là au point douloureux, le point où se nouent la plupart de nos problèmes. Le retour à la terre comme remède au chômage et comme moyen de pourvoir à l'établissement des jeunes générations n'est, en effet, qu'un aspect d'un problème plus vaste et plus complexe, auquel il faudra bien nous attaquer un jour ou l'autre si nous ne voulons pas que nos sources de forces humaines ne se tarissent bientôt complètement. Nous voulons parler de la décentralisation de l'activité économique et sociale, et d'une meilleure répartition de cette activité à travers le territoire de la province. Nous avons déjà commenté ici même les désolantes révélations du recensement de 1931 : au-delà de 63 p. c. de notre population vit aujourd'hui dans les villes. Une seule agglomération urbaine, Montréal, renferme presque la moitié de la population totale de la province. Qu'on nous permette de ne pas insister à nouveau sur les conséquences sociales, économiques et nationales d'un pareil état de choses, mais qu'on veuille bien aussi se convaincre que cet état de choses ne saurait se perpétuer sans compromettre l'avenir de notre province, donc l'avenir de notre peuple qui a fait de la province de Québec son principal habitat.

Tél. CHerrier 7939

4476 DE LAROCHE

J. A. CONSTANTIN

Par arrangement spécial avec l'administration de LA VIE SYNDICALE, les membres qui présenteront cette annonce recevront 25c de réduction sur l'achat d'un livret de bons pour huile de la Maison Constantin.

Service de pneus et batteries pour les membres des Syndicats Catholiques et Nationaux.

J. A. CONSTANTIN

Vulcanization de Pneus et Service de Batteries

Service spécial aux membres.

4476, RUE DE LAROCHE, MONTRÉAL
Tél. CHerrier 7939

Tél. CLairval 2430

SERVICE DE GARAGE

des membres des Syndicats Catholiques et Nationaux de Rosemont.

Rosemount Auto Body Repairs

LEGAULT & RACICOT, Props

Service de garage et boutique de forge

Escompte spécial à toute personne apportant cette annonce.

5972, 2ème AVENUE, ROSEMONT,

Tél.: HARbour 6550

FRS. ROBITAILLE ENRG.

TAILLEUR — VALET SERVICE

HABITS FAITS SUR MESURE

Pressage et Réparations de tous genres

Essayez notre système d'abonnements

466, rue CRAIG est, près Viger, MONTRÉAL

Tél.: 7 a.m. à 11 p.m.
CRescent 7012Tél.: 11 p.m. à 7 a.m.
ELwood 2696

Station de service recommandée par les Syndicats Catholiques Nationaux

S. DES FORGES

E. CARBONNEAU, gérant

Spécialité: VULCANISATION DE PNEUS — BATTERIES ET TROUBLES ELECTRIQUES

Service rapide donné sur la route — Lavage et graissage

6484 Blvd ST-LAURENT, coin Beaubien - - MONTRÉAL



Etablie en 1896

C. GREAVES, Prop.

The Dominion Flour Paste Co.

Fabricants de Colles de Farine — Trois qualités de colles: pour le cuir, pour les étiquettes, pour la tapisserie. Employée avec avantages par les cordonniers, tapissiers, relieurs, etc. Size Parfumé, Patente en instance.

2122½ RUE CHAMPLAIN Tél. AMherst 0448

**“Un digne tribut à l'habileté”**

Une coupe d'argent — que l'on gagne et que l'on garde toute sa vie — quelque chose qui rappellera constamment aux futurs membres du Club les grands exploits sportifs de toutes sortes.

Quartiers généraux des trophées

Prix à partir de \$1.00

DAOUST & FILS LIMITÉE

3699, RUE SAINTE-CATHERINE EST

Tél. CLairval 1270

Directeurs: — Dr J.-P. Marin, S.-J. Granger, M. Lefils, Albert Tanguay, G.-N. Monty

MONTY, LEFILS & TANGUAY**POMPES FUNEBRES**

CHAMBRES MORTUAIRES SERVICE D'AMBULANCE

Administrateurs de

La Compagnie Générale de Frais Funéraires, Limitée

1926, RUE PLESSIS, près Ontario AMherst 8900

LA CENTRALISATION A ENLEVÉ À LA CAMPAGNE SON ÉLITE

Le retour à la terre, même méthodique et persévérant, ne constitue donc qu'une solution partielle. C'est à une redistribution de toutes nos énergies qu'il faut tendre. Car si l'on peut dire que la population rurale s'achemine vers les villes parce que la campagne ne prospère pas, on peut dire avec autant de vérité, et peut-être plus de profondeur, que la campagne ne prospère pas parce que ses gens s'en vont dans les villes. Il ne suffit pas de la présence sur la terre d'un certain nombre d'agriculteurs plus ou moins prospère pour assurer l'épanouissement d'une région rurale. Il faut, à la tête de cette population absorbée par ses soucis professionnels et incapable de regarder au-delà d'une certaine borne, une élite, c'est-à-dire un groupe d'hommes qui, plus instruits que la moyenne de leurs concitoyens, puissent susciter, ordonner, diriger l'activité collective, étudier les problèmes de la région et les résoudre. Or la centralisation à outrance dont nous souffrons depuis de nombreuses années tend sans cesse à décapiter nos populations rurales de leurs élites, de leurs dirigeants naturels. Cette centralisation se manifeste dans tous les domaines. Veut-on un exemple ? Chacun sait que la province était autrefois divisée en un certain nombre de districts judiciaires. Chaque district avait son juge attitré, et autour du palais de justice s'établissaient des avocats, des notaires, quelques fonctionnaires instruits. On a aboli plusieurs de ces districts judiciaires et centralisé l'administration de la justice à Montréal, Québec et quelques autres villes. Conséquence : déménagement vers les villes, à la suite du juge et de ses fonctionnaires, de la plupart des avocats et des notaires qui constituaient, avec le clergé et les hommes d'affaires, la classe dirigeante de l'ancien district judiciaire. La surcroissance a fait des grandes villes, des foyers d'appel vers lesquels convergent l'activité économique et sociale d'un confin à l'autre de notre province. La tendance des gens instruits, vivant d'une profession, est de s'établir là où s'entasse le gros de la population, où se traitent le plus d'affaires, là par conséquent où ils ont le plus de chance apparente de se constituer une clientèle. Or, cependant que dans les centres populeux les gens instruits, hommes de profession ou autres, fourmillent et se font, dans leurs sphères respectives, une concurrence qui oblige bon nombre d'entre eux à se livrer pour vivre aux industries les plus diverses, la campagne, qui pourtant fournit aux villes leurs élites, en est de plus en plus dépourvue. Aussi bien, rien d'étonnant si la population rurale fait trop souvent preuve d'apathie, si elle n'a pas toujours l'élan qu'on lui souhaiterait. Elle ne s'intéresse pas ou s'intéresse mal à ses propres problèmes parce qu'elle ne les voit pas ou les voit mal, faute de quelqu'un qui les lui signale-

rait et en chercherait pour elle et avec elle la solution. D'où la lenteur de ses progrès, d'où la plainte sans cesse reprise : la campagne ne progresse pas.

RÔLE DE NOS PROFESSIONNELS

Il faudrait certes enrayer ce mouvement. Dans quelques semaines une quinzaine de mille jeunes gens sortiront des écoles de Montréal. Il y aura parmi eux des avocats, des notaires, des médecins, des ingénieurs, des hommes d'affaires. Tout glorieux de leurs diplômes, ils songeront à un repos de quelques semaines, mais aussi à l'avenir. Que feront-ils ? Hommes de profession libérale, aimeront-ils mieux attendre dans les villes qu'une clientèle déjà émiettée vienne à eux, qu'aller eux-mêmes vers la clientèle qui les accueillerait, dans certains centres ruraux, à bras ouverts ? Techniciens et hommes d'affaires, préféreront-ils un poste de trente-sixième importance dans une grande entreprise urbaine, à un poste de premier plan dans une petite entreprise rurale ? De l'une ou l'autre classe, préféreront-ils le rôle effacé du porteur de parchemin qu'une existence besogneuse éloigne forcément de toute préoccupation autre que sa subsistance et celle de sa famille, au rôle du chef de groupe marchand, dans les centres ruraux, à la tête d'une population heureuse de lui accorder sa confiance ? Nous songeons ici, en particulier, aux diplômés de nos écoles spéciales, surtout, il va sans dire, aux diplômés de l'École des Hautes Etudes commerciales. Nous voudrions, comme bien des fois la chose leur a été répétée au cours de leurs études, qu'ils entrassent dans la carrière portant une double conviction : a) que c'est leur droit et même leur devoir de travailler dans toute la mesure de leurs moyens à améliorer leur sort individuel, mais que, b) hommes de formation intellectuelle supérieure, ils ont dans la société un rôle à remplir, une action à exercer, et que le public a le droit d'exiger d'eux des services qu'il n'attend pas de moins instruits. Or nous le demandons : est-ce en se cantonnant dans les villes, qu'ils seront *tous* le mieux en état de satisfaire à ce double devoir ? N'est-ce pas plutôt en se donnant du champ et sortant d'un milieu où la concurrence en brise parfois de plus forts et de plus décidés qu'eux, en s'en allant dans les régions rurales où l'on a besoin de meneurs, de chefs ? Sans doute y a-t-il place pour plusieurs d'entre eux dans les grandes entreprises urbaines, mais il y a place aussi au moins pour quelques-uns dans les centres ruraux. Il ne faudrait pas l'oublier. On parle depuis au moins un demi-siècle de développer la petite industrie dans notre province. Qu'a-t-on fait cependant jusqu'ici en ce sens ? Il n'en reste pas moins que c'est par l'agriculture d'abord, et par la petite industrie ensuite que notre peuple s'arrachera à son actuelle infériorité économique. C'est aux diplômés de nos grandes écoles de génie et de commerce qu'il appartient de déclancher le mouve-

Tél. AMherst 5544

Tél. CHerrier 0376

PHARMACIE PINSONNAULT

1390 ONTARIO EST, coin Plessis, MONTRÉAL

Tél. CHerrier 4010

**PAUL GUILLET, B.A., C.C.S.
NOTAIRE**

Notaire des Syndicats Catholiques et Nationaux pour Rosemont.

3002, RUE MASSON, coin 7e Ave, ROSEMONT

31 ans d'existence 26 ans rue Ste-Catherine
Service de barbier pour les membres des Syndicats Catholiques Nationaux**JOS. BÉDARD***Coupe de cheveux par des experts.*6908, RUE SAINT-DENIS, MONTRÉAL
Tél. DOLLard 0356

Rés.: 6879, ST-DENIS.

Tél.: DOLLard 8742

ALDÉRIC BLAIN, L.L.L.

de Blain et Pinard, Avocats.

Immeuble Duluth, Ch. 22
LANcaster 2148-2149

84 OUEST, RUE NOTRE-DAME, - MONTRÉAL

Tél. AMherst 1405

PANET AUTO SERVICE

H. CREVIER, Prop.

Gazoline, Huile, Réparations générales.

Spécialité: Soudure à l'oxygène.

1811, RUE PANET, MONTRÉAL

Tél. FFrontenac 0662

Spécialités: Tributs Floraux, Bouquets de Mariés.

**Mademoiselle A. LA FLÊCHE
FLEURISTE**

Un escompte spécial accordé aux membres des Syndicats Catholiques.

1256 RUE ONTARIO EST, - MONTRÉAL
(Ouvert le dimanche et tous les soirs)

Tél. HARbour 7769

Ouvert le Soir et le Dimanche

Fleuriste des membres des Syndicats Catholiques Nationaux

YVONNE*Fleuriste**Tributs floraux, Bouquets de noces, Fleurs coupées.*3927, RUE SAINT-DENIS, MONTRÉAL
Spécialité: BOUQUETS DE 'NOCES

Tél. Fitzroy 2776

Station de Service des membres des Syndicats Catholiques Nationaux pour Pointe St-Charles.

GARAGE THERRIEN Enrg.*Réparations générales*

Escompte spécial aux membres. 641, RUE FARM

Tél. CHerrier 9110

HENRI SIGNORI*Radiateurs et garde-boue*

Carosseries et soudures de toutes sortes de métaux.

1051, RUE AMHERST, MONTRÉAL

1131 rue BELANGER EST, MONTRÉAL

Réparage, pressage hygiénique à la vapeur.

Nettoyage Français, \$1.00

EDMOND DAoust, Prop.

Boulevard Cleaner & Valet Service

Tél. CALumet 8611

Tél. CHerrier 0840

Service spécial aux membres des Syndicats Catholiques Nationaux

EMERY GENDRON*Boulangier*

Pain de haute qualité... En tout temps, demandez le Pain Gendron.

5802, 1ère AVENUE, ROSEMONT

Tél. CRescent 1112

PHILIPPE BEAUBIEN & CIE*Accessoires Electriques en Gros*

6951 Blvd ST-LAURENT, MONTRÉAL

Tél. PLateau 8837

FIX-RITE RADIO & BICYCLE SERVICE

Vente et Service — Prix spéciaux aux membres.

Service rapide et réparations garanties.

251, AVENUE DES PINS, MONTRÉAL

Tél.: AMherst 1788

J.-W. JETTÉ, Limitée*Entrepreneurs en Chauffage et Plomberie*

Spécialités: Plans de pouvoir.

Nous fournissons nos propres plans, si désiré.

2114, RACHEL EST, - - - MONTRÉAL

ment. Qu'ils commencent par ce qui existe déjà. Un peu partout dans notre province on rencontre des petites entreprises fondées par des hommes d'intelligence et d'énergie, mais ne possédant pas, dans bien des cas, la formation intellectuelle qu'il faut aujourd'hui pour développer une entreprise au delà d'une certaine limite, en tirant tout ce qu'elle peut donner. Pourquoi quelques-uns de nos jeunes gens, ingénieurs et hommes d'affaires, n'essaieraient-ils pas de pénétrer dans ces entreprises et de compléter, grâce à leurs connaissances, l'action des patrons. Ils deviendraient rapidement, pourvu qu'ils y mettent de la volonté, du tact et du travail, *quelqu'un* dans la maison; peut-être même recueilleraient-ils éventuellement la succession des maîtres actuels. Une telle perspective vaut certes mieux, même au strict point de vue individuel, que la béate sécurité d'un inamovible rond-de-cuir dans une grande entreprise urbaine. Par le seul fait qu'ils contribueraient au progrès d'une entreprise commerciale ou industrielle, ils rendraient d'ailleurs service à la collectivité — et un service peu banal, quand il s'agit d'un peuple comme le nôtre pour qui le problème économique affecte l'allure d'une redoutable menace. Ils s'acquitteraient donc ainsi de la meilleure façon du double devoir que leur impose leur qualité d'hommes instruits. Mais il y a plus: nous avons signalé il y a un instant le grand besoin qu'ont les populations rurales d'une élite avertie, agissante. Le jeune ingénieur, le jeune homme d'affaires cultivés et énergiques auraient à la campagne un magnifique champ d'action. Pour peu qu'ils aient au cœur ce dévouement à la chose publique dont on dit qu'il caractérise l'élite, l'investie de l'autorité morale suprême, ils prendraient d'autant plus vite figure de chefs qu'ils ont précisément la formation voulue pour aborder avec compétence les problèmes qui intéressent le plus notre population, savoir, les problèmes économiques et sociaux. Nous connaissons tels diplômés de l'École des Hautes Etudes qui ont exercé et exercent encore dans certain coin de la province une action très fructueuse et très appréciée. Leur exemple mérite d'être suivi.

Nous ne nous objectons pas à ce que le jeune homme qui quitte nos grandes écoles s'accorde un séjour d'un an ou deux dans les villes pour y acquérir un commencement d'expérience et s'y créer d'utiles relations. Mais il nous semble que c'est à l'extérieur, dans les petits centres industriels et commerciaux que les plus belles chances de succès l'attendent. Or, si nous voulons la décentralisation économique et sociale de la province, une redistribution des centres et

des courants d'affaires, il nous faut commencer par une redistribution des énergies humaines et des forces intellectuelles. Nous donnons, quant à nous, le conseil aux jeunes; nous espérons que d'autres le leur répéteront et que bientôt, grâce à une propagande intelligente et bien conduite, la population entière sera saisie de cette question, en comprendra la primordiale importance.

CE QUE PROMET LA TERRE

La crise actuelle nous a fait sentir la nécessité du retour à la terre. Sous le coup des privations, de la misère vécue ou redoutée, plusieurs parmi ceux qui, hier, désertaient la campagne, ont retrouvé le sens de la terre et ont compris que, dans l'immense désarroi où nous a jetés l'écroulement soudain du fantastique échaffaudage dans lequel tous, tant que nous sommes, nous avons placé une si téméraire espérance, la terre reste encore la grande ressource qui, si elle ne donne pas la fortune et les millions de papier, donne au moins la certitude modeste et apaisante du pain quotidien. On chérit aujourd'hui, de loin et sans pouvoir toujours se le procurer, ce que naguère on méprisait. Il faut profiter de cette reviviscence de la vocation terrienne pour renvoyer aux champs ces milliers d'individus que la ville a meurtris, et que le désœuvrement avilissait peut-être. Il faut secourir ces énergies menacées, les utiliser à l'oeuvre qui, tout au long de notre histoire, a importé le plus pour notre peuple: le défrichement de terres neuves, la création de paroisses nouvelles. Mais le retour à la terre ne doit pas se replier sur lui-même et s'enfermer dans les cadres étroits d'une mesure d'exception. Au contraire, il doit s'épanouir, s'élargir jusqu'aux proportions d'un mouvement de décentralisation générale qui rétablira, d'un confin à l'autre de la province, l'équilibre des énergies et qui, brisant la congestion actuelle, régularisera la circulation dans toute l'étendue du territoire de la vie économique et sociale.

SYMPATHIES

Les Syndicats Catholiques offrent à la Municipalité de Montréal, aux Services des Incendies et aux familles éprouvées, leurs plus sincères sympathies à l'occasion de la mort des pompiers, survenue sur les chantiers de la Vickers.

Vous trouverez
chez

J. E. BEAUSEJOUR

À CHAQUE MEMBRE UN CADEAU SERA DONNÉE AVEC L'ACHAT D'UNE LIVRE DE TABAC.

1176 Ontario Est, coin Montcalm
Tél. FRontenac 0280

Le plus grand assortiment de tabac en feuilles de Montréal. — 20 variétés de belles feuilles à votre disposition. Prix les plus bas; 10c la livre en montant.

Succursale: 2608 Notre-Dame O., près Charlevoix
Tél. Fitzroy 0383

MAZOLA

est la meilleure huile à salades et à cuisson
et la plus économique que vous
puissiez acheter.



Servez-vous-en à la place de l'huile d'olive dans vos sauces à salades — elle est moins chère et est meilleure... servez-vous-en à la place des graisses à fritures pour la cuisson en général — vous aurez de meilleurs résultats — essayez-la donc.

The
Canada Starch
Limited
MONTREAL

LES VÊTEMENTS

Semi-ready

POUR vos CHAPEAUX
vos VÊTEMENTS et
vos CRAVATES, encouragez des marchands qui vous sont sympathiques.

Savoy

349, RUE SAINTE-CATHERINE EST

Tél. FRontenac 7426

Heures de bureau:

Le matin : 9 h. à 11 h.
L'après-midi: 1 h. à 3 h.
Le soir: . . . 7 h. à 9 h.

Docteur ROMÉO COTÉ

Médecin-Chirurgien

Accouchements. Traitements généraux à l'électricité.
Spécialité: Maladies des enfants.
Installation des plus modernes.

2228, MT-ROYAL EST, MONTRÉAL
(Près Messier)

Tél. AMherst 6815 et 0075

A. LAPIERRE

BOUCHER

Là ou l'hygiène, la qualité et la pesée sont scrupuleusement observées.

Votre satisfaction est mon succès — Attention spéciale aux commandes par téléphone

1850 et 1330 MT-ROYAL EST, MONTRÉAL

Tél. HARbour 2390

A. BEAUREGARD, Prop.

Station de service de pneu des membres des Syndicats Catholiques Nationaux.

MODEL VULCANIZING

ENRG.

Spécialité: Vulcanization de pneus.

Pneus neufs et usagés à vendre. Service et vente de batteries et vitres d'automobiles.
Service spécial aux membres.

366 AVE DES PINS EST, MONTRÉAL

Tél. CHerrier 2600

Succ.: 7623 St-Hubert
CALumet 8868

E. BLOUIN

Manufacturiers de fourrures

Des membres des Syndicats Catholiques Nationaux

Prix spéciaux aux membres.

2353 STE-CATHERINE EST, MONTRÉAL

Tél. CLairval 3455

Coopérative de Lait et Crème de Montréal

LAIT, CRÈME, BEURRE, OEUFS.

4101, NOTRE-DAME E.,

MONTRÉAL

NUTRITION COMPLETE

LA BELLE
"DOW"

—la santé même!

**Que sont les
ENZYMES?**

Les enzymes sont des ferments solubles essentiels, présents dans les sucs digestifs et dans certains aliments, dont ils transforment les éléments nutritifs de façon à les rendre assimilables. Sans leur concours, la plupart des êtres vivants ne pourraient trouver leur subsistance dans la nourriture.

**SES "ENZYMES"
FAVORISENT
LA SANTE**



Une nutrition complète est essentielle à la santé et au développement physique.

La Bière Dow Old Stock contient les éléments nutritifs qui enrichissent le sang, favorisent la digestion, reconstituent les muscles et affermissent les nerfs.

Ces éléments se trouvent dans la Bière Dow Old Stock en raison du procédé de brassage Dow, qui permet aux ENZYMES (naturellement présentes dans l'orge maltée et la levure) de tirer des simples ingrédients servant à la fabrication de la bière, de précieuses propriétés reconstituantes et une saveur rafraîchissante.

La Bière Dow Old Stock est un breuvage de santé, en même temps que d'agrément.

Bière

Dow
Old Stock

Membres des Syndicats Catholiques et Nationaux, nous sommes les fournisseurs de vos organisations syndicales.

Encouragez-nous en fumant

EL PIETTO HAVANA

10¢

15¢

2-25¢

100% Filasse Havane importé.

Autres marques :

PULLMAN

10c — 3 pour 25c

ROXY à 5c

LE DODGE à 5c

En vente dans tous les bons débits de cigares ou chez le manufacturier

J. E. PIETTE & FRÈRE

IMPORTATEUR DE THÉ ET CAFÉ

351 RUE MARIE-ANNE EST, - MONTRÉAL
Tél.: HArbour 6718



IL FAUT ETRE CONNU

Il est toujours bon d'être connu du gérant d'une banque, car on ne sait pas à quel moment déterminé on peut avoir besoin du conseil ou des services qu'il peut rendre.

Faites-vous connaître sans tarder du gérant de notre succursale la plus rapprochée.

Soyez assuré que vous recevrez toujours un accueil empressé.

La Banque Provinciale du Canada

Sir HORMISDAS LAPORTE, K.B., C.P., président.

CHS.-A. ROY, gérant-général.

Tél.: CRescent 8484

Fournisseurs de charbon des Syndicats Catholiques et Nationaux, quartier Nord de la ville.

JOS. TRUDEAU

MARCHAND DE BOIS, CHARBON DE TOUTE SORTE.

ENCOURAGEZ-NOUS

6275 DE ST-VALIER, MONTRÉAL

NE SOYEZ PAS PARMIS LES 54

Sur 100 hommes parvenus à l'âge de soixante-cinq ans, 54 sont à la charge d'autrui. Si vous dépensez tout ce que vous gagnez, vous deviendrez fatalement un fardeau pour les autres. Profitez de vos années d'activité. Mettez de côté de l'argent qui travaillera pour vous quand vous ne pourrez plus travailler. Prenez des habitudes d'économie en ouvrant un compte d'épargne à la

BANQUE CANADIENNE NATIONALE

Capital versé et réserve, \$14,000,000.

Actif, \$146,000,000.

592 BUREAUX AU CANADA.